

PETIT JOURNAL POUR RIRE.

AUX BUREAUX DU

JOURNAL AMUSANT, DU MUSÉE FRANÇAIS-ANGLAIS ET DES MODES PARISIENNES,

Directeur, Ch. PHILIPON.

20, rue Bergère, 20.

Rédacteur en chef, NADAR.

VOISINS ET VOISINES, — par NADAR.



ECOSSE

56 P. J.

— Voisine !... voisine !... Voici le roman d'hier.... voulez-vous le continuer aujourd'hui ?....

Ayuntamiento de Madrid

PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR.



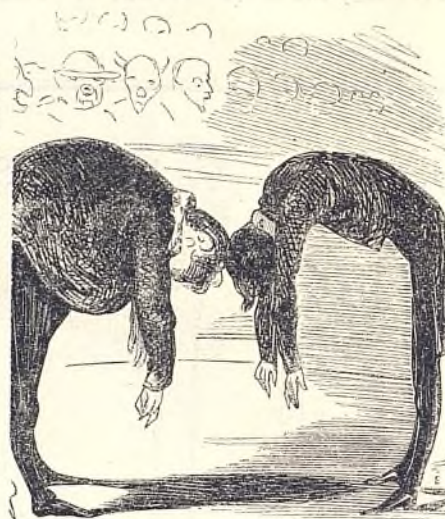
11154

Encore une vacance à l'Académie! La réception du nouveau membre se passera de cette façon,



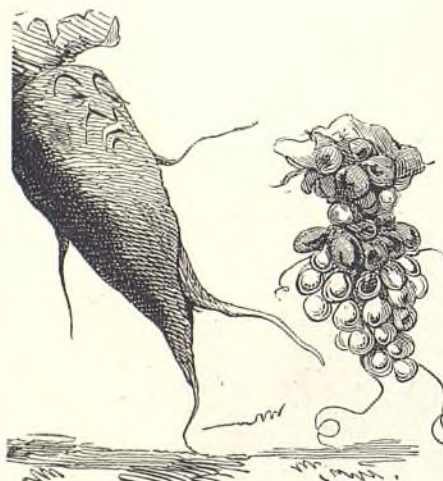
11155

— ou de celle-ci,



11156

— à moins que ce ne soit de celle-là, pour changer.



10031

Satisfaction générale causée par l'annonce de l'Exposition Agricole.



5929

— Ah! mon Dieu, comme vous avez drôlement arrangé votre chien! — C'est pour éviter l'impôt à cette chère petite bête.



6361

— Comment! pas un canard dans ce pays, qui en était plein l'année dernière? — Ma fine, bourgeois, on dit comm' ça qu'y sont tous passés au Constitutionnel!

DU DANGER DE LIRE LA PATRIE.

Mon propriétaire était abonné à *la Patrie*.
Le locataire du second soustrait ce journal noctambule.
Notre portier commun, sans être des plus vertueux, aimait à voir lever l'aurore pour connaître l'édition du matin.

J'ai donné congé à mon propriétaire, j'ai envoyé un cartel à mon voisin, je ne rentre jamais qu'après minuit pour faire enrager mon cerbère, et j'ai établi un service de sûreté autour de mon logis, afin que *la Patrie* ne puisse y pénétrer sous aucun prétexte.

C'est une chose terrible, en effet, que de songer aux malheurs qui menacent les abonnés de *la Patrie*, et quand

PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR (suite).



11901

Le boulevard du Centre fait sa trouée.
Gare de d'avant!...



9085

On dit qu'il y a réellement trop de petits
journaux. Nous ne trouvons pas!



11515

Le percement de l'isthme de Suez continue
à faire son petit bonhomme de chemin.



9087

Y a des gens qui ont d' drôles de rêves
tout d' même!



10017

La Seine un peu abandonnée pour sa fille
nouveau-née la petite rivière du bois
de Boulogne.



10029

— Ah! tu maltraites ton cheval devant
un membre de la société protectrice
des animaux!...

on pense que c'est elle-même qui rapporte la lugubre histoire que je vais vous transmettre, cela donne le vertige!

C'est dans la petite commune de *** que s'est passé le terrible événement.

Une pauvre femme, veuve d'un cultivateur, vivait seule dans sa maisonnette avec une vieille servante. Elle tomba malade, et Javotte se mit à la garder; mais,

comme la maladie durait depuis trois mois, Javotte s'ennuyait et s'abonna à *la Patrie*. Un soir, — que Javotte était absente, — la malade prit *la Patrie* qui venait d'arriver et se mit à la lire. Tout à coup... la moribonde fait un mouvement, devient cramoisie, pousse un cri, et s'éteint; elle venait de succomber à une attaque d'apoplexie.

Essayer de peindre la douleur de Javotte serait stupide.

PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR (suite).



10417

Intéressé surtout à arrêter la maladie des pommes de terre.



11900

Quelques Courbets...



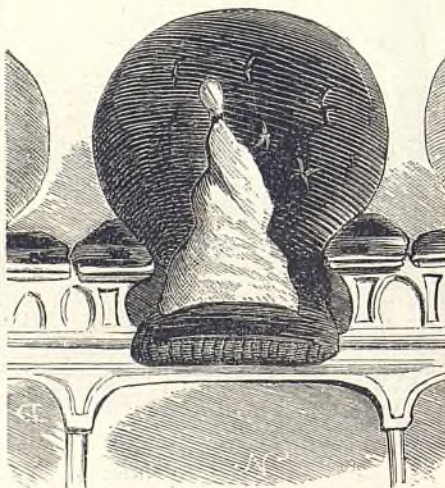
4924

Débuts de mademoiselle Lauters à l'Opéra.



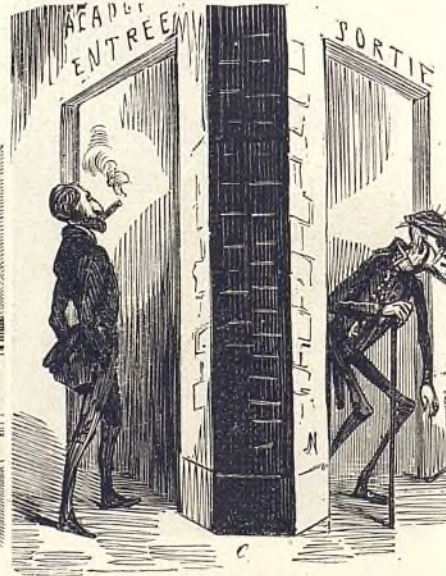
4975

Les académiciens admettent Eugène Delacroix. Est-ce dans l'espoir qu'il va peindre comme eux ?...



5412

Pourvu que le nouveau fauteuil ne soit pas garni des accessoires !...



5845

Delacroix avait pourtant l'exemple d'Alfred de Musset !...

Javotte ne voulut abandonner sa maîtresse qu'à la tombe, et s'installa au chevet de la morte.

Mais, dans la nuit, comme elle tenait *la Patrie* à la main, et que Morphée lui jetait du sable dans les yeux, elle approcha trop la main de la chandelle : *la Patrie* prit feu, les rideaux s'enflammèrent, et les meubles, qui

étaient secs et vermoulus, brûlèrent avec l'infortunée Javotte et le cadavre de sa maîtresse !

L'incendie fut si rapide qu'il ne resta bientôt qu'un monceau de cendres !

Le maire de l'endroit envoya acheter à la station voisine un numéro de *la Patrie*, cause première de la mort

PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR (suite).



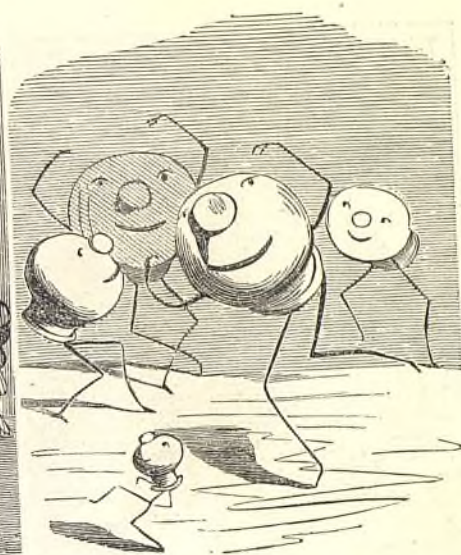
Le dieu Terme.

7573



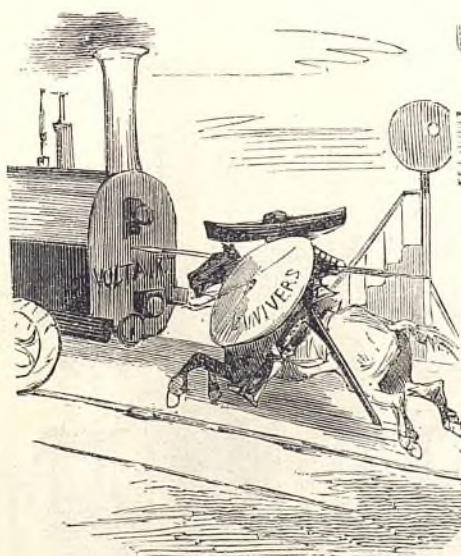
Empressement naturel de la ville de Paris à obéir à l'ordonnance de récrépissage annuel.

10186



Préparatifs pour le jour de l'an.

10832



Nouvelle tentative de M. Veuillot contre Voltaire.

10419



Ce qu'on appelle une liquidation fin courant.

10032



Encouragés par l'exemple de la revue de MM. Lambert Thiboust et Delacour, tous les ours de Paris s'élancent à l'assaut des Variétés.

10041

de la veuve, sa tante. Quelle ne fut pas sa stupéfaction en lisant dans le journal que madame *** était priée de se rendre en toute hâte à Paris pour recueillir un héritage de 800,000 francs !

Le maire dansa une danse des plus macabres ; il allait être riche : mais, ô malheur ! le testament que sa tante avait fait en sa faveur était anéanti.

Il n'avait qu'un moyen : — c'était de se rendre à Paris pour recouvrer les papiers nécessaires à la légalisation de sa fortune ; mais il avait été devancé par une nuée de neveux de la même nuance. Tous ces collatéraux se reconnurent, et alors commença une rixe des plus violentes ! Quatre des concurrents restèrent sur la place, et l'on eût eu de plus grands malheurs à déplorer sans l'intervention

PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR (suite).



4991
 AVANT LES ÉTRENNES. — *Trop de zèle.*
 — Comment, vous me réveillez à quatre heures du matin pour m'apporter mon *Journal amusant*?



4992
 APRÈS LES ÉTRENNES. — *Pas assez de zèle.* — Plus souvent que je te remettrai ton *Journal amusant* le samedi matin! Tu ne l'auras que le dimanche soir, vieux grigou!



5884
 Fureur des petits ballons en remplacement de la passion des parachutes.



5335
 Souvenirs et regrets,



5868
 On se prépare déjà pour Longchamps.

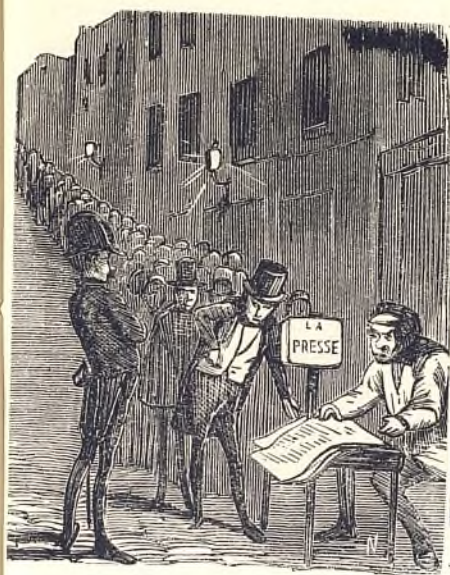


5415
 Si l'entrée était libre, personne n'en voudrait plus,

de la gendarmerie, qui arrêta les combattants. Cette curieuse affaire sera portée, dit *la Patrie*, aux prochaines assises; mais, si nous en croyons les derniers renseignements, une péripétie inattendue viendrait jeter un jour

nouveau sur ce drame ténébreux. La commune de***, que nous croyions dans le département du Jura, est située dans le Doubs. La similitude de noms est parfaite; il n'y a que l'orthographe qui varie.

PETITE REVUE DU MOMENT, — par NADAR (suite).



7270

Vente de la Presse quand paraît la *Daniela* de George Sand.



8612

— Ce petit rien du tout-là, une côtelette?
— Dame! monsieur, la viande augmente tant! — Je trouve plutôt qu'elle diminue.



8629

Nouveaux chemins de fer russes. En avant sous les roues de l'idole de Jagernaut!



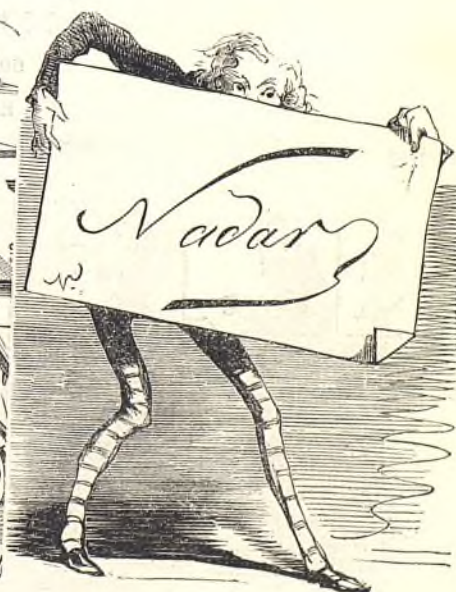
8644

Persistant à attendre l'arrivée des Russes.



11556

Après le grand Café parisien, où s'arrêtera-t-on?...



10835

Et Nadar présente un peu tard ses souhaits d'année nouvelle aux lecteurs du *Petit Journal pour rire* — (rue Saint-Lazare, 443. — Qu'on se le colloidonne!...)

Résumons-nous :

1. Une femme morte d'apoplexie;
2. Une servante rôtie;
3. Une maison brûlée;

4. Une bataille rangée;
5. Une famille entière sous les verrous.

Et tout cela parce que Javotte a voulu lire la *Patrie*!

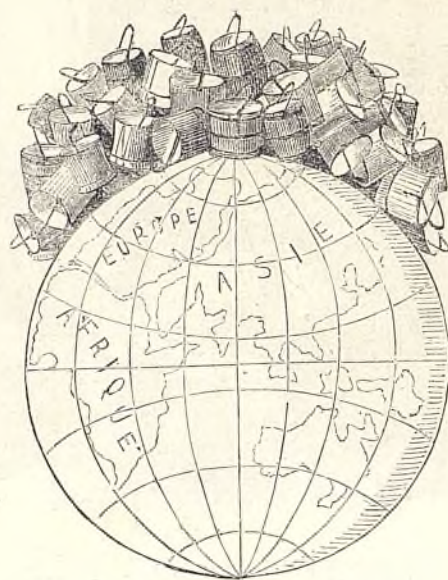
ÉDOUARD MARTIN.

PETIT SPHINX.

(L'explication au prochain numéro.)



8149



8151

EXPLICATION DU PETIT SPHINX

CONTENU DANS LE PRÉCÉDENT NUMÉRO.

Et monté sur le faite, il aspire à descendre.



LES ROBERT-MACAIRE. Album de cent dessins, composés par DAUMIER sur les légendes de CHARLES PHILIPON. — Les auteurs ont placé Robert-Macaire dans tous les rangs, dans toutes les situations; ce type leur a servi à peindre la société de notre époque au point de vue le plus piquant, le plus satirique et malheureusement le plus vrai. — C'est la vérité et le comique de cette curieuse galerie qui ont fait son succès prodigieux. — L'édition nouvelle que nous présentons aujourd'hui est faite dans un format commode;

c'est un bel album de cent dessins brochés sous une couverture satinée. — Les **CENT ET UN ROBERT-MACAIRE** (édition épuisée), qui formaient 2 volumes, se vendaient, les 2 volumes, 20 fr.; par la poste, 30 fr. — L'édition nouvelle contenant les cent dessins réunis en un seul volume, par la poste, 15 francs. — Pour les abonnés du Journal pour rire et du Musée Français-Anglais, par faveur exceptionnelle, 10 fr., rendu franco sur tous les points de la France. — Pour les recevoir à cette condition, il faut ABSOLUMENT envoyer un bon de poste à M. Philippon fils, rue Bergère, 20, ou bien faire remettre la somme de 10 fr. par un ami, car l'éditeur ne peut, sur ce prix, faire aucune remise aux intermédiaires.

MODÈLES DE CROQUIS par M. Hippolyte BELLANGÉ. — Nos abonnés nous demandent souvent comment on peut apprendre à faire le croquis? — On l'apprend en dessinant d'après nature, mais il n'est pas toujours facile de faire poser ou de varier ses modèles. Une manière excellente pour acquérir de la facilité à croquer, c'est de copier de bons croquis et de chercher ensuite à refaire de mémoire le croquis qu'on a copié. Pour ces excellents exercices, nous offrons une collection de petits dessins exécutés par Bellangé. Bellangé, on le sait, est un des artistes qui font le mieux le croquis, on ne saurait donc prendre un guide meilleur. — Cette collection, qui se compose d'une cinquantaine de feuilles toutes remplies

de petits dessins, se vendait 35 francs. Nous en avons acquis la propriété pour pouvoir faire à nos abonnés un avantage énorme.



Nous donnons la collection (près de cinquante feuilles) pour 5 francs prise au bureau, et 7 francs rendue franco sur tous les points de la France desservis par les grandes Messageries et les chemins de fer. — Pour les personnes non abonnées au Journal pour rire, le prix est de 15 francs.